

Une œuvre incandescente



Les gouttes du Soma II, 1965. Huile sur toile, 195 x 160 cm. Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne; don de l'association des Amis du Musée, 1983. Photo J.-C. Ducret

Le 27 septembre 2012, Genève célèbrera le 100^e anniversaire de la naissance du peintre Charles Rollier. L'exposition *Explosions lyriques – La peinture abstraite en Suisse 1950-1965*, organisée par le Musée d'art du Valais en 2009/10, a fait ressortir l'extrême diversité de ce courant et sa vitalité. Loin d'être de simples épigones, certains artistes suisses de cette

génération ont créé des œuvres qui n'ont rien perdu de leur fraîcheur et de leur originalité. Charles Rollier (Milan, 1912-Genève, 1968) est de ceux-là.

Disparu trop tôt, il a néanmoins laissé une œuvre dont la cohérence et la singularité méritent d'être soulignées. Malgré une solide formation classique – il a étudié la peinture à la Brera et excelle dans les copies de Dürer –, il évite l'écueil de l'académisme. S'il a côtoyé les peintres de la nouvelle Ecole de Paris, surtout Nicolas de Staël, avant et après la guerre, les peintures en aplats de cette période se distinguent par leur touche fluide et leur composition aérée ainsi que par l'importance du dessin dans la genèse de la forme – l'expérience de Cézanne et d'Alberto Giacometti, auquel il fut lié d'amitié, est à la base même de son art.

Précédées d'études sur le motif, la série des *Broussailles* (1952-59) et des fameuses *Stèles* inaugure une recherche artistique qui sera, désormais, une véritable quête spirituelle. L'expérience picturale est vécue comme une initiation, la peinture devient un « espace mystique ». Fêré de philosophie et de théologie, Rollier commence à s'intéresser au bouddhisme, notamment au zen. Au fur et à mesure que la recherche s'approfondit, le geste se libère. « Ma peinture se *dynamise* », note-t-il en 1953 dans ses *Carnets*. En même temps, sa recherche s'intériorise et, en 1955, dans les bois de Dully (VD), dans une intuition fulgurante, il réalise que la « Route vers le Sacré » passe par le principe féminin.

En 1959, il se plonge dans l'étude de l'art et des religions de l'Inde. Le bouddhisme tantrique le fascine, et la série des *Ondoiments* (1961-1968), qui syncretise recherche picturale, philosophique et religieuse, reste l'une des expériences artistiques les plus intéressantes de cette deuxième moitié du XX^e siècle. ●

Le centenaire de la naissance du peintre offre l'occasion de redécouvrir cette œuvre. Outre l'inauguration de la *Place Charles Rollier* le 27 septembre à Chêne-Bourg, plusieurs manifestations sont prévues, dont une **exposition au Point Favre à Chêne-Bourg, du 27 septembre au 20 novembre 2012** (mardi-vendredi 14 h–18 h ; samedi et dimanche 10 h–17 h). Une autre exposition aura lieu à l'**Espace Nouveau-Vallon à Chêne-Bougeries, du 15 au 29 mars 2013**.

Informations détaillées : www.charlesrollier.com